France and the Visual Arts since 1945: Remapping European Postwar and Contemporary Art (sous la dir. de Catherine Dossin)

Lola Lorant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47260>

DOI : [10.4000/critiquedart.47260](https://doi.org/10.4000/critiquedart.47260)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « France and the Visual Arts since 1945: Remapping European Postwar and Contemporary Art (sous la dir. de Catherine Dossin) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47260>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

France and the Visual Arts since 1945: Remapping European Postwar and Contemporary Art (sous la dir. de Catherine Dossin)

Lola Lorant

- 1 Le mythe du triomphe de l'art américain forgé, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en grande partie à l'encontre de la France et de ses clichés, et plus spécifiquement sur le déclin de l'Ecole de Paris, est encore prégnant dans l'historiographie. Partant du constat d'une histoire occidentale de l'art du XXe siècle où les partis pris idéologiques des auteurs et leurs situations géographiques sont à l'origine de récits divergents et coexistants, Catherine Dossin ne souhaite ni légitimer, ni condamner l'une de ces narrations, mais multiplier les perspectives. *France and the Visual Arts since 1945: Remapping European Postwar and Contemporary Art* apporte aux lecteurs anglophones une grille de lecture prenant comme point d'ancrage la France, le plus souvent Paris. Les seize contributions, qui se concentrent pour la plupart sur les années 1950-1960, restituent la pertinence de l'art français en insistant sur les spécificités de sa situation qui, raccrochée aux circulations culturelles et artistiques transnationales, n'est pas pour autant confinée à l'isolement. La compréhension des œuvres et les stratégies des discours sont resituées dans un contexte historique où les temporalités se superposent et se croisent : le passé récent de la collaboration et de l'Holocauste, la Guerre froide, la décolonisation et les violences des guerres d'Indochine et d'Algérie, la politique de modernisation et les événements de Mai 68. Les études de cas complexifient et précisent ce qui, vu de loin, pourrait apparaître monolithique. L'essai de Cécile Pichon-Bonin et Lucia Piccioni est remarquable à cet égard en témoignant de l'impossibilité du PCF, en proie aux querelles internes, de mettre en application l'esthétique soviétique, qui, par ailleurs, demeure assez vague. Les auteurs de l'ouvrage s'attachent à donner tout leur sens à des projets artistiques, dont certains sont peu connus aux Etats-Unis comme *L'Enterrement de la Chose* de Tinguely par Jean-

Jacques Lebel et les sérigraphies d'Ernest Pignon-Ernest. D'autre part, ils nuancent certains discours prépondérants, à l'instar de ceux de Guy Debord et de Pierre Restany.